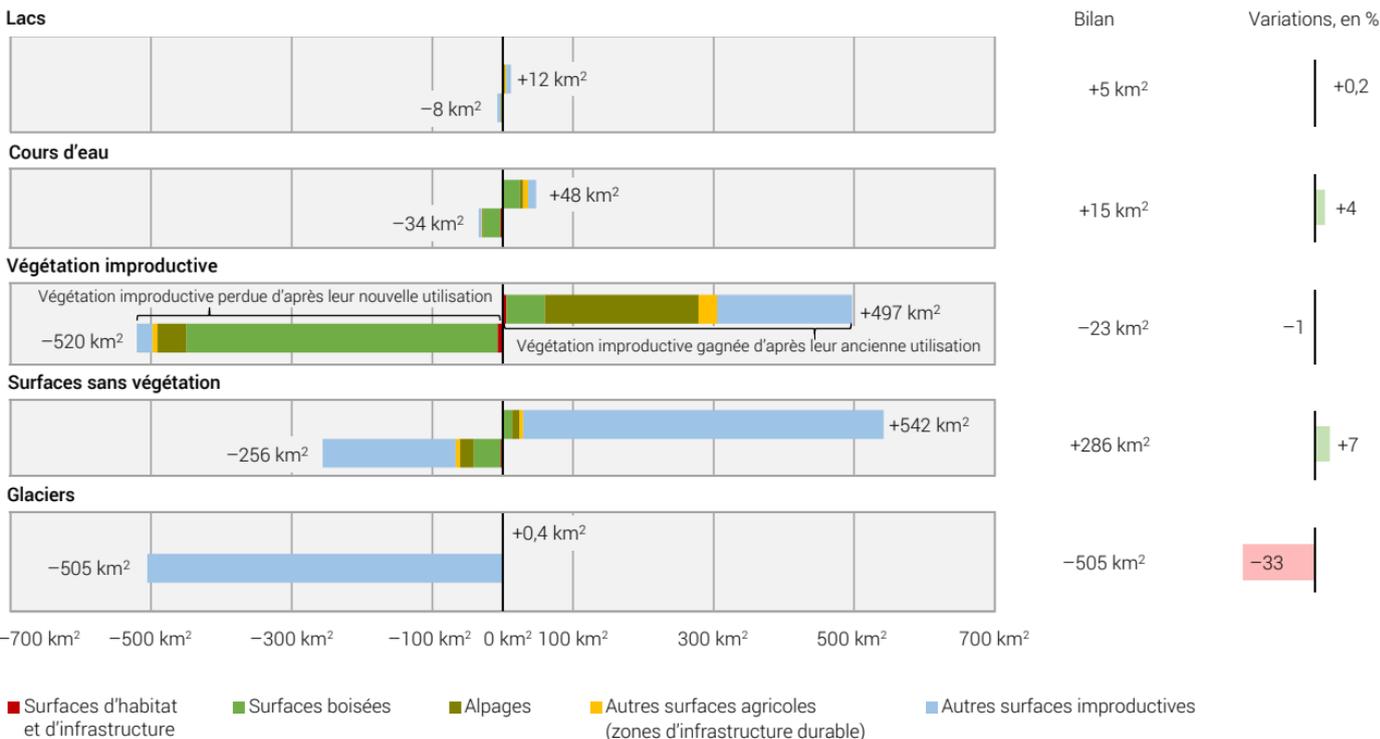


Evolution des différents types de surfaces improductives, de 1985 à 2018

Nouvelles surfaces d'après leur ancienne utilisation – surfaces perdues d'après leur nouvelle utilisation – bilan des variations



Exemple d'interprétation – végétation improductive: entre 1985 et 2018, de nouvelles surfaces de végétation improductive sont apparues sur une surface totalisant 497 km². Ce gain de surface s'est fait majoritairement au détriment des autres surfaces improductives (surtout des surfaces sans végétation) et des alpagnes. Parallèlement au gain de surface, des pertes de 520 km² au total ont été enregistrées entre 1985 et 2018. De manière générale, la végétation improductive a reculé au profit des surfaces boisées. Si l'on déduit les pertes de surfaces susmentionnées des gains de surfaces (bilan), on constate que les surfaces improductives accusent une perte nette de 23 km² pendant la période étudiée. Cela correspond à une variation de -1%.